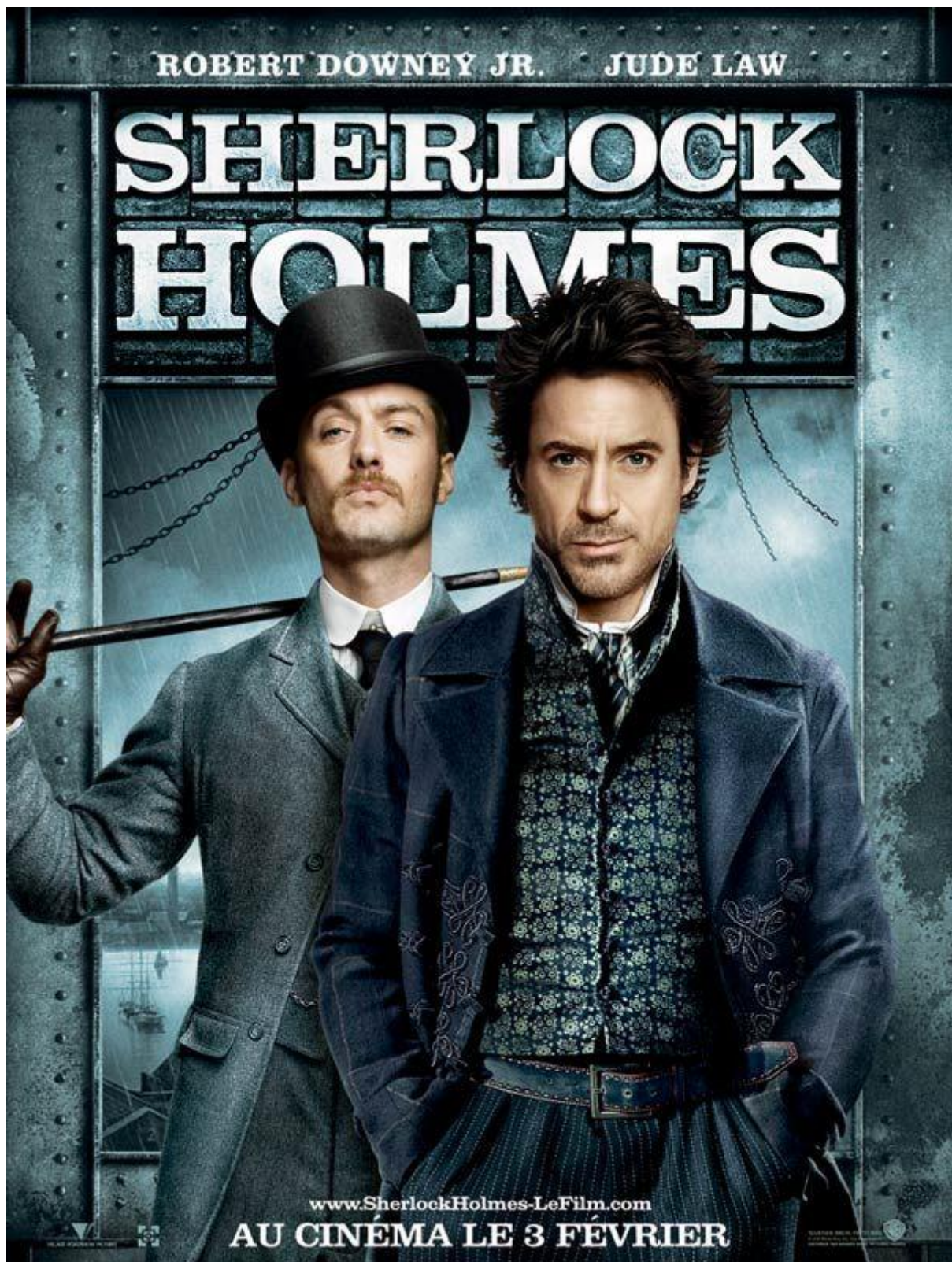


Sherlock Holmes de Guy Ritchie (avec Robert Downey Jr, Jude Law...) 2009



Genre: classique revisité

Scénar: *Lord Blackwell* va être pendu, c'est comme ça quand on se prend pour un sorcier sacrificateur de jolies jeunes filles. Mais du coup le cerveau surhumain de *Holmes* (qui l'a fait arrêter) s'ennuie et le

pousse à faire absolument n'importe quoi, d'inventions loufoques en expériences navrantes sur le chien de la maisonnée. Et ce bon vieux Docteur *Watson* qui se tire, juste après "leur dernière affaire ensemble" pour s'apprêter à convoler avec la belle *Mary* ! Mais "quand les morts rôdent, les vivants remplissent leur cercueil", *Holmes* au secours, *Blackwell* est revenu des Enfers !

La B. O., entêtante et musclée entre **Morricone**, l'Irlande et les Balkans, en dit long sur le nouveau *Holmes*. **Robert Downey Jr** est survolté et à des années-lumière des séries (voir [Sherlock Holmes - L'Intégrale \(avec Ronald Howard, Howard Marion-Crawford...\) 1954-1955](#)) et des téléfilms avec option naphthaline, désolé **Basil Rathbone**, désolé aussi la **Hammer** et **Peter Cushing**, mais le personnage avait besoin d'un coup de fouet et on peut dire que c'est réussi. S'il partage des points communs, par exemple avec la **Hammer**, c'est au niveau du jeu à la limite du fantastique et l'évocation du mysticisme en pleine ère victorienne, les décors sombres (superbes) et les détails scabreux. Pour le reste, le duo avec **Jude Law**, bastonneur et efficace comme dans un bon vieux *Trinita*, ne manque pas d'humour et l'asocial et junkie *Holmes* ne semble jamais cesser de jouer le chaud et le froid pour éprouver son compagnon décidément bien patient et provoquer de vraies disputes de couple. Hautain mais génial, *Holmes* cache pourtant un point faible, la sublime et diabolique voleuse *Irene Adler* (**Rachel McAdams**, à croquer...). "Vous auriez tout d'un criminel" dit-on justement à *Holmes*, c'est ce qui fait son charme indéniable peut-être ?

Le scénario est parfois un peu tiré par les cheveux mais l'action est là, les dialogues fusent, flegmatiques à l'anglaise pour la plupart d'entre eux. La course aux armements de la fin du XIXème siècle, les idéologies pré-fascistes et le "science sans conscience" de **Rabelais** sont ici réunis pour multiplier les clins d'oeil au présent. Pas grand chose à voir avec les récits de **Doyle** mais une intelligente utilisation des personnages dans un cadre visuel très réussi, un très bon moment en particulier grâce à la musique signée **Hans Zimmer** qui semble avoir pour maître un certain **Ennio**, c'est une certitude.

© GED Ω - 24/02 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.